

Tro-Breiz 2016 de Quimper à Saint-Pol de Léon

Da Feiz on tadou koz, à la Foi de nos ancêtres, est le chant puissant entonné au départ du Tro-Breiz. Le Tro-Breiz est le tour de Bretagne, le pèlerinage des sept saints.

Où commence, où finit le Tro-Breiz ?

On dit que le Tro-Breiz aurait été relancé au Moyen-Age par la duchesse Anne de Bretagne pour la guérison de son époux, le roi Louis XII. Celle-ci résidait alors en Touraine.

Une semaine avant de rejoindre la marche bretonne, quelques pas en bords de Loire m'ont entraîné à visiter la chapelle Saint Georges à la Rochecorbon à proximité de Tours. On a redécouvert sous ses murs et sa charpente datant de l'an mil de magnifiques fresques contemporaines. Peut-être Anne de Bretagne a-t-elle fait une halte en ces lieux déjà forts anciens en 1505 ?

Cette année le pèlerinage en Bretagne a poursuivi sa route en partant de Quimper pour la direction de Saint-Pol de Léon. Quimper, Saint Corentin, auprès de l'Odet, pour aller vers Saint-Pol et son immense cathédrale. Sur le chemin, Briec, Pleyben, Le Nivot en plein Mont d'Arrée, Sizun et Guiclan. A 25-30 km par jour, on peut avoir l'impression de passer vite devant tant de lieux sympathiques, comme si l'on avait rien vu, rien vécu. Et pourtant, les lourds calvaires bretons multiples et surchargés, en forme d'arche, les riches retables dorés, polychromes, sculptés, les charpentes tenues par des têtes de dragons, la nature, la montagne bretonne, le Mont Saint-Michel de Brasparts, l'océan si proche, les visages, les sourires, les amitiés, les jolies bretonnes, défilent encore devant les yeux comme un immense chemin infini ininterrompu.

Le Tro-Breiz est toute une organisation. Les Pèlerins ne se contentent pas de marcher : on dort dans la salle de sport, collectif point d'arrêt, ou sous la tente. On mange à table le soir au repas proposé par l'association, dans une crêperie, ou chez l'habitant parfois. Certains également décident de jeûner.

Au Tro-Breiz on parle souvent au hasard des rencontres qu'elles soient bonnes et moins bonnes, en breton parfois, *ya d'ar brezhoneg*. On peut aussi méditer dans les sous-bois ou en haut d'un plateau en admirant un dolmen qui surplombe la mer.

La messe du matin est aussi le temps des *briefings* finement humoristiques, pour se mettre en jambe par l'esprit. Celle du soir peut servir aux retardataires. On peut ensuite se rendre à la veillée spirituelle ou au *Fest-Noz*. S'il paraît fou de vouloir encore bondir au son de la bombarde dans les rondes ou les gavottes, les jambes, les pieds et la pensée totalement détendus, étirés et libérés n'en exprimeront que du contentement !

Après le Tro-Breiz, dès le lendemain, on trouve encore des tro-breiziens, au changement de train, dans la gare ou en centre ville.

Et les jours suivant la vie continue, comme le Tro-Breiz, le matin l'on plie la tente et l'on part le coeur joyeux, qu'il pleuve ou qu'il vente. S'il fait du Soleil tant mieux !



Un grand merci à Daniel pour la photo de l'arrivée à Saint-Pol de Léon.

Feiz karet on tadou, morse ni n'ho nac'ho ; Foi bien aimée de nos ancêtres, jamais nous ne vous renierons ; nous mourrons plutôt ! *Kentoc'h ni a varvo* ! Et l'on répète avec ardeur : *Kentoc'h ni a varvo* ! Un souffle puissant nous accompagne : *Kentoc'h ni a varvo* !

Stéphane Curet
19 août 2016

L'année prochaine de Saint-Pol de Léon à Tréguier : <http://www.trobreiz.com>